

ASTRE

automne 2024

dossier thématique #13

L'art de coopérer

« Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite », selon la formule consacrée, souvent attribuée à Henry Ford, architecte de la production de masse standardisée. Mais non, ce nouveau numéro du hors série Astre ne vous embarque pas dans les sombres arcanes des rendements uniformes à haute cadence ! Il vous invite plutôt à explorer les horizons plus réjouissants de l'ingéniosité collective et des complémentarités inédites. Celles issues des coopérations entre l'art et d'autres structures, n'appartenant pas au secteur des arts visuels : qu'elles soient artisanales, entrepreneuriales, agricoles, citoyennes, scientifiques, et plus encore. Ces collaborations, bien que soumises à des contraintes variées, offrent un terrain fertile pour des échanges enrichissants, permettant aux artistes de nous entraîner sur de nouveaux chemins et de découvrir des façons insolites de comprendre et d'interagir avec notre monde.

Première de couverture



Lacunes #2.
Monbalen, la Maison Forte, été 2023.
Faïence cuite

Dernière de couverture



29/12/2015.
Photographie

Émilie Fenouillat

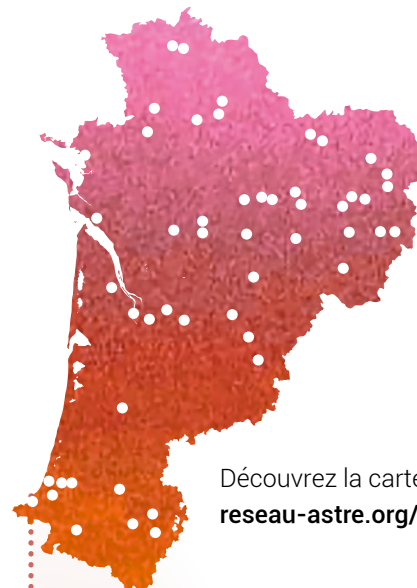
Moulées directement dans les interstices des murs, ces sculptures d'argile dites les lacunes interrogent la potentialité de nos failles et fragilités. Réserves d'eau, supports aux mousses ou possibles habitations, leurs formes organiques attendent d'être occupées par le vivant. Elles viennent s'accrocher au regard pour souligner un lieu à celui qui prend le temps d'observer. L'étymologie du mot fait lien entre l'eau et le manque : du latin *lacuna*, fosse pleine d'eau, fossé ; puis manque, trou dans quelque chose de continu. Exemple : Ma mémoire a des lacunes.

www.ohlameduse.com

Aline Part

Cette photographie est issue d'une série de photographies réalisées entre 2015 et 2016. À ce moment-là je veux progresser en tant que photographe et décide de mettre en place une routine de travail (que je poursuis toujours à l'heure actuelle). Je me mets au défi de publier sur les réseaux sociaux une bonne photo par jour. Je me balade donc avec mon appareil photo constamment sur moi. Ce cliché a été pris à Pau : il s'agit d'une scène prise sur le vif. Je rentre chez moi à pied et j'aperçois alors à travers un grillage cette installation : une ligne faite avec des jouets et du matériel de chantier, les vestiges d'un jeu d'enfants.

www.alinepart.com



Découvrez la carte interactive sur reseau-astre.org/membres/

Astre, un réseau


Créé en juin 2018, Astre - Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine est un espace de ressources et d'échanges pour soutenir la structuration professionnelle de ce secteur.


Par des démarches de coopération et une mise en réseau des compétences et des savoir-faire, Astre contribue au développement équitable et solidaire des acteurs artistiques et culturels. Il participe à la valorisation de l'art contemporain en relayant les actions et les programmations de ses membres.

Acteur de la co-construction des politiques publiques en région, Astre anime et coordonne le contrat de filière arts plastiques et visuels avec l'État / ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine. Par cet engagement, Astre œuvre en faveur de la coopération de tous les acteurs, dans le respect de l'équité territoriale, de la liberté de création et des droits culturels des personnes.

Retrouvez toutes les actions d'Astre sur

<http://reseau-astre.org>

 @Reseau.Astre

 @reseauastre

ASTRE réseau arts plastiques & visuels nouvelle-aquitaine

4 rue Raspail, 87000 Limoges

05 87 21 30 54

bonjour@reseau-astre.org

reçoit le soutien de :


**PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


**RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine**

SUPPLÉMENT **JUNKPAGE**

ASTRE 2024, un supplément proposé par la rédaction du journal **JUNKPAGE**. Diffusé avec le journal **JUNKPAGE**. Septembre 2024. Une publication d'Évidence Éditions, SARL au capital de 1 000 €, 132 cours d'Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux. Tirage : 22 000 exemplaires et 5 000 tirés à part.

Direction de publication : **Morgane Boulay** morgane.boulay@reseau-astre.org / **Rédaction** : **Anna Maisonneuve** / **Secrétaire de rédaction** : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /

Direction artistique & design : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / **Assistants** : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** / **Correction** : **Fanny Soubiran** fanny.soubiran@gmail.com /

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / **Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126**

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



© Cécile Vignau

Recherches avec la céramiste Stéphanie Marcenat et le vannier Jean-Marc Brotier dans le cadre de la résidence Design & métiers d'art avec le PEMA de Nontron et l'Agence culturelle Dordogne-Périgord, été 2024.

Coopérer, s'associer, collaborer... Autant de termes désignant l'acte d'unir ses forces avec celles des autres afin d'atteindre un objectif commun. Si la théorie semble simple, sa mise en pratique s'avère souvent plus complexe, surtout lorsqu'elle concerne des disciplines aux langages et méthodes différentes. Ainsi, lorsque des artistes travaillent avec des partenaires extérieurs à leur domaine, quels engagements cela implique-t-il ? Bien que ces situations entraînent leur lot de défis, de contraintes et d'obstacles, elles ouvrent également la voie à des horizons inattendus et à des opportunités uniques, susceptibles de donner naissance à des projets enrichissants pour toutes les parties prenantes de l'aventure. Dossier conçu par **Anna Maisonneuve**

Quand le design s'associe au territoire

Dans le vaste champ de l'art, il est sans doute un domaine qui, plus que les autres, incarne pleinement cette approche interdisciplinaire : le design. Qu'il soit d'espace, d'objet, graphique ou industriel, le concepteur interagit avec une variété de professionnels pour répondre aux besoins spécifiques de leurs projets. Cécile Vignau illustre parfaitement cette dimension collaborative. Diplômée de l'ENSCI-Les Ateliers (2016) et de l'École Estienne (2012), cette native de Pau compte à son actif la création de motifs tissés selon une technique séculaire japonaise de tissage et de teinture (le *kurume kasuri*) en partenariat avec l'artisan Kyozo Shimogawa, la revalorisation des ocres de Bourgogne au sein du centre culturel ARCADE Design à la campagne® ou encore une ligne de linge inspirée par les rayures traditionnelles basques lors d'une résidence avec les Ateliers Médicis et l'entreprise Tissage Moutet. « Je me définis

comme designer textile et coloriste », résume cette professeure à l'école nationale supérieure d'art et de design de Limoges depuis 2021.

Renouveler les perspectives de la matière et du geste

L'hiver dernier, Cécile Vignau a entamé une résidence de recherche et de création en Dordogne, coordonnée par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord et le Pôle Expérimental des Métiers d'Art de Nontron (PEMA) et du Périgord-Limousin. L'objectif de ce programme ? Initier des designers à une approche différente de la matière et du geste grâce à une collaboration avec des professionnels des métiers d'art. « Lors de mes études, j'ai été pas mal formée aux gestes artisanaux. J'ai des connaissances techniques, mais je ne me définis pas du tout comme artisanne. » Forte de son bagage théorique et pratique

comme de son expérience professionnelle, elle explore le territoire nontronnais et fait des rencontres. Des affinités se tissent avec certains artisans du PEMA, notamment Jean-Marc Brotier, vannier, qui a installé son activité au Valadier, lieu-dit de Champagnac-de-Belair, où il produit paniers, cabas, mannes et bonbonnes en osier, matériau qu'il cultive également sur une partie de son terrain. « Intuitivement, je pensais que la vannerie était la pratique la plus connectée à mon travail, puisqu'il y a pas mal de similitudes avec le tissage en termes de techniques de trame et de chaîne. Mais finalement, c'est quand même assez différent. » Au fil des discussions avec l'artisan, la designer prend conscience de la richesse et de la spécificité de ce savoir-faire, dont les caractéristiques et applications varient selon les régions et les ressources naturelles utilisées. Ainsi, on ne travaille pas l'osier de la même manière que le rotin, le bambou, le jonc,



Fondation Martell. Almanach

© Aurélien Molle

la paille, le raphia ou les feuilles de palmier. La vannerie, bien qu'universelle dans ses gestes, possède aussi des singularités propres. Leurs apprentissages infléchissent un projet qui se construit au fur et à mesure de la résidence, au gré des échanges et des expérimentations. Dans l'atelier de Jean-Marc Brotier, Cécile Vignau observe, discute, laisse ses idées mûrir entre chaque visite et revient avec de nouvelles propositions. « Il me disait : "Je n'ai jamais vu ça, mais on va essayer, essayons". » Certains tests se soldent par un échec, d'autres connaissent d'heureux aboutissements. « C'est essentiel de mettre les mains à l'ouvrage : parfois, ce qu'on imagine ne fonctionne pas, mais c'est ce qui nous mène à une autre idée. » Observation, expérimentation et flexibilité sont les piliers d'une démarche empirique que Cécile Vignau applique également dans sa deuxième collaboration avec un autre professionnel des métiers d'art. « La grande surprise a été de travailler avec une céramiste. Lors des premiers échanges, à Nontron, je n'avais pas du tout envisagé cette pratique. » C'est grâce à Sophie Rolin, directrice du PEMA, qu'elle a été orientée vers Stéphanie Marcenat, une céramiste spécialisée dans la recherche sur la couleur et les émaux. L'intérêt de Cécile Vignau pour la couleur et les origines des pigments dans notre environnement, dont elle estime à juste titre que « nous en sommes souvent déconnectés, tout comme des légumes dans notre assiette », trouve ici de nouvelles pistes. « Je sais bien qu'à l'échelle de ce projet, je ne vais pas maîtriser la couleur en céramique. C'est tellement fascinant, tellement vaste, tellement complexe, mais c'est une superbe opportunité de mettre un pied dans cet univers », ajoute-t-elle. Sa résidence se terminera en novembre, avec à la clé un ensemble de pièces réalisées en binôme, ainsi que des échanges de savoir-faire et d'expériences qui enrichiront les réflexions et les travaux futurs, tant les siens que ceux de ses collaborateurs. On l'aura compris, collaborer efficacement,

c'est bien plus que simplement travailler ensemble. Cela implique d'explorer activement de nouvelles idées et perspectives, en s'affranchissant des méthodes traditionnelles et des solutions préétablies. Encore faut-il avoir accès à toutes les ressources disponibles, à commencer par celles qu'on ne soupçonne pas et qui sortent du champ de recherche habituel.

Almanach, une cartographie des ressources locales

Ces moyens – qu'ils soient humains, matériels ou techniques – et leur potentiel, aussi abyssal qu'infini, sont au cœur d'Almanach, un projet expérimental mené à Cognac. À l'initiative de ce dernier, Anne-Claire Duprat, issue du domaine des arts visuels. Ayant travaillé au sein d'institutions telles que le Palais de Tokyo, le Jeu de Paume, le Frac Île-de-France, et l'Institut français, elle a pris ses fonctions à la tête de la Fondation d'entreprise Martell il y a deux ans, lui insufflant une orientation davantage axée sur le design et les enjeux environnementaux, en lien direct avec le territoire. Ce nouvel angle se concrétise avec Almanach, un outil de travail et de connaissance à destination des designers invités en résidence à la Fondation. Pour mener à bien cette mission inaugurale, Anne-Claire Duprat a fait appel à Olivier Peyricot, directeur du pôle recherche et des éditions de la recherche de la Cité du design à Saint-Étienne. Dans cette tâche, il a été accompagné par l'historienne Lola Carrel et les jeunes designers Valentin Patis et Mathilde Pellé. Leur méthode ? Partir du territoire et travailler par cercles concentriques : d'abord la Charente, puis la Charente-Maritime, le Limousin, et ainsi de suite... « Avec une approche pragmatique, précise Anne-Claire Duprat : la Nouvelle-Aquitaine étant extrêmement vaste, l'idée du circuit court nous est apparue essentielle. Il s'agit de matériaux qu'un designer basé à Cognac pourrait trouver et ramener dans la journée. »

Mené auprès de divers interlocuteurs – institutions, entreprises, artisans, réseaux professionnels, habitants –, le travail d'investigation a permis d'identifier une centaine de matières et savoir-faire : coquilles d'huîtres, porcelaine de Limoges, cuir de Felletin, sel, spiruline, coquilles de noix, déchets viticoles, verre brisé, tuiles, pierres calcaires, gypse, sabots de laine, charentaises, mobilier en feuillardiers, etc. Volontairement subjectif, résolument sélectif, cet inventaire associe matériaux remarquables, gisements négligés, techniques vivantes, savoir-faire oubliés... Une variété d'éléments qui ne se limite donc pas aux matières premières, mais s'étend également aux usages, qu'ils soient quotidiens, artisanaux, industriels, à réinventer. « C'est important de préserver les savoir-faire, mais ce qui m'intéresse, c'est de voir comment ils peuvent nous nourrir aujourd'hui. Ce sont ces hybridations et ces mutations qui sont passionnantes, et je pense que le design est justement le terrain idéal pour cela. » Outil de travail et porte d'entrée dans la région, Almanach ne se conçoit pas comme une archive fossile, figée dans le temps. « L'objectif, ajoute Anne-Claire Duprat, c'est que ce soit *open source*, que cela évolue et s'enrichisse continuellement, avec l'ambition de devenir un moteur de dynamisation du territoire, capable d'activer de nouveaux potentiels de transformation. » Dans cet élan, chaque résident en séjour à la Fondation Martell sera invité à consulter cette vaste base de données. À son départ, il sera encouragé à laisser un dossier, dans lequel seront explicités ce qui a été accompli, les contacts établis, ainsi que les réussites et les échecs rencontrés lors des recherches. Par la suite, ce document pourra être utilisé par ceux qui lui succéderont et qui souhaiteront exploiter les mêmes matériaux, bénéficiant ainsi du travail de leurs prédécesseurs. •



© Merte

Collectif bientôt fini

Sortir de sa zone de confort, établir des dialogues avec des champs de connaissance différents et s’immerger dans des savoirs et des pratiques qui transcendent les disciplines habituelles. Les alliances créatives ne se contentent pas de simples points de frottement ; elles redéfinissent les règles du jeu et ouvrent de nouvelles perspectives. Ce chapitre nous plonge dans des collaborations audacieuses entre l’art et des secteurs aussi variés que les sciences, l’agriculture et la préhistoire.

Quand l’art rencontre les sciences, l’agriculture et la préhistoire

La coopération est un processus complexe. Sa justesse, sa qualité, son efficacité et son succès reposent en grande partie sur l’un de ses piliers : l’échange, un espace de convergence où idées, compétences et visions se croisent et s’enrichissent mutuellement. Au Pays basque, l’association La Réciproque – dont le nom incarne parfaitement le partage et la mutualité – a placé cet aspect au cœur de son action. Fondée en 2020 par Célia Grabianski, Aurélie Hustaix et Charlotte Lévy, la structure accompagne artistes, designers et artisans dans la réalisation de projets mêlant création contemporaine et patrimoine, qu’il soit matériel ou immatériel.

L’art à la croisée des sciences, du vivant et de l’engagement social

Il y a deux ans, l’association a ouvert La Maison Gamboia, au numéro 50 de la rue Pierre-Broussain, dans la commune

d’Hasparren. Lieu hybride propice aux rencontres, cette adresse associe maison d’hôtes, résidence d’artistes, espace de création et de monstration. Là, de nouveaux schémas collaboratifs se dessinent, mêlant pratiques artistiques, sciences sociales et actions citoyennes, en réunissant des profils variés : artistes, artisans, designers, chercheurs, historiens, philosophes, écrivains, habitants, associations, enseignants, entreprises, etc. « Notre objectif, explique Célia Grabianski, est de faire en sorte que les connexions se concrétisent. On amorce le processus en créant un espace où chacun se demande : “J’ai cette étendue de matière, qu’est-ce que je peux en faire ?” Il faut allumer des étincelles, même si certaines idées semblent éloignées au départ, ou si le potentiel n’est pas immédiatement visible. C’est dans ces échanges que les projets prennent forme, parfois par simple alchimie humaine. Avant cela, il n’y a

que des hypothèses, des envies ou des intentions premières, qui peuvent ne pas se vérifier. C’est tout aussi important ; cela permet de progresser, c’est essentiel. »

Cette stratégie se vérifie au cœur du projet en cours, baptisé « Chemin montant dans les hautes herbes », en clin d’œil à une œuvre d’Auguste Renoir. En guise de point de départ : une parcelle de 1 500 m² bordant la propriété, destinée à la création d’un jardin expérimental et évolutif, tant physique que mental, visant à explorer de nouvelles alternatives en reliant les arts et les sciences autour du vivant et de l’engagement social.

S’étendant sur trois ans, ce programme est soutenu financièrement par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et par le Département des Pyrénées-Atlantiques. Prochain rendez-vous : les 11, 12 et 13 octobre avec les Veillées Sonores. Pendant ces trois jours, artistes, philosophes, musiciens, joueurs de *pandero* (instrument



Les rencontres La ferme nourricière, Marie Labat

traditionnel du Pays basque, entre tambour et percussion), habitants et étudiants se retrouveront pour des ateliers, repas, tables rondes, performances, projections et concerts... autour des « enjeux du territoire transfrontalier d'Hasparren, lieu de passage, de circulation, de migration, d'accueil, d'hospitalité et de revendications, qui a connu une révolte de femmes au XVIII^e siècle », précise Célia Grabiński. Autant de moments pour réactiver l'imaginaire de la veillée, cet espace privilégié de transmission de la littérature orale, où le partage est au cœur de l'expérience.

L'art et l'agriculture

Si le partage est fondamental et constitue la base de toute coopération fructueuse, l'engagement des différentes parties impliquées est tout aussi crucial. Pourtant, cet engagement n'est pas toujours acquis, surtout lorsque les personnes proviennent de domaines a priori éloignés, avec des besoins et des objectifs spécifiques qui divergent en raison des particularités de leur métier. Ces défis, Marie Labat s'y attelle au quotidien. Formée aux Beaux-Arts de Pau et de Tarbes, l'artiste, née en 1983, a choisi de s'installer à Lys, une commune rurale située en vallée d'Ossau, en Béarn, à mi-chemin entre Pau et Lourdes, dans les Pyrénées-Atlantiques. Là, elle a repris l'exploitation de ses parents : une ferme en basse montagne avec des prairies et un petit troupeau de vaches, où elle cultive également des champignons, des framboises, et a replanté un verger identique à celui qui existait il y a 60 ans. En parallèle à son activité d'agricultrice,

elle développe également sa production artistique. Les deux dimensions sont pour elle intimement liées : « Dans ma démarche, j'ai toujours travaillé avec ce que je connaissais le mieux : les matériaux issus de la terre. En revenant ici, l'idée était d'explorer, à travers l'art, ce que l'agriculture et notre rapport à la terre révèlent de notre culture. » Ce tropisme pour le milieu rural et l'art contemporain l'a conduite à la création de l'association La Prairie des Possibles en 2016. La première manifestation voit le jour la même année. Baptisée « Rapprochement #1 », elle prend la forme d'un parcours de ferme en ferme, où des expositions collectives sont conçues pour chaque lieu. À cette première initiative succédera une série d'autres éditions. Si ces affinités sont évidentes pour elle, elles le sont beaucoup moins pour d'autres, notamment pour les fermiers participant à l'aventure. « Le plus souvent, cela se passe bien, mais il y a eu aussi des déceptions. Certains agriculteurs abordaient la collaboration principalement sous un angle économique, espérant attirer des visiteurs et augmenter leurs ventes, sans toujours percevoir ou comprendre les bénéfices plus larges en termes de communication et d'ouverture. » Cette divergence d'attentes montre à quel point l'engagement authentique et l'investissement de chaque partie sont essentiels pour assurer la réussite de telles initiatives. D'où l'importance de la médiation. En amont et en aval. « Il y a toujours quelqu'un présent lors des expositions, que ce soit un artiste ou un membre de l'association [qui regroupe une diversité d'horizons : agriculteurs, mécanicien,

retraités, artistes, NDLR]. Le public a besoin de comprendre la démarche de l'artiste pour vraiment apprécier l'œuvre. Sur ce territoire, où l'ouverture culturelle n'est pas toujours évidente, ce travail de médiation est essentiel. En général, les retours sont très positifs et le public est fidèle. Nous attirons beaucoup de visiteurs de l'extérieur. » Lauréate en 2022 de l'appel à projets « Coopération, création et territoires » pour son projet « La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ? », Marie Labat s'est associée à l'artiste Aline Part. Ensemble, elles ont examiné la ferme : traditionnellement autarcique, à savoir conçue pour être autosuffisante en produisant la majorité de ses propres ressources, comme la nourriture, les matériaux de construction et l'énergie. Accompagnées par la paysagiste-botaniste Véronique Lörtscher, elles ont réalisé une résidence de recherche en vallée d'Ossau notamment, visitant des fermes aux diverses typologies d'usages. « Pour chaque lieu, nous avons recherché la place originelle du nourricier et examiné ce qu'elle est devenue : entre spéculation immobilière, maisons secondaires, lieux de tourisme, pratiques agricoles intensives ou petites exploitations en bio. » Les productions issues de cette recherche, qui associent matières et techniques traditionnelles et contemporaines, questionnent l'évolution des fermes et leur rôle aujourd'hui.

Art et archéologie

Ce dialogue entre passé et présent résonne dans le travail d'Aurélien Mauplot, un artiste né à Vincennes, en 1983, dont l'inspiration puise dans les âges primitifs. Enfant, il est fasciné par les fossiles exposés dans les galeries de paléontologie du Jardin des Plantes comme par la collection de bifaces et de silex de son père. Plus tard, cette passion pour la Préhistoire continue d'exercer une influence magnétique sur son travail de plasticien. Néanmoins, avec le temps, celui qui se considère comme un « amateur profane » – témoignant ainsi de son « intérêt et de son humilité » face à l'ampleur de ce domaine – ressent la nécessité d'aller au-delà. « J'avais envie d'être sur quelque chose de plus précis, de plus sérieux et de scientifiquement plus légitime. » Il se rapproche alors de l'Agence culturelle Dordogne-Périgord pour lui présenter son projet et ses partenaires potentiels. Parmi eux : le musée national de Préhistoire (MNP) des Eyzies-de-Tayac. « J'ai rencontré Nathalie Fourment, la directrice du MNP, en février 2022. Nous avons discuté ensemble, et quelques mois plus tard, j'ai commencé ma résidence aux Eyzies. » Ses recherches s'orientent autour de trois axes : les figures géométriques disséminées dans les grottes, la transmission et la marche d'approche, c'est-à-dire l'influence du temps et des conditions rencontrées avant d'arriver à la caverne. Un accord est établi avec le musée, lui donnant un accès privilégié aux collections et aux équipes (conservateurs, administration, agents d'accueil). « J'ai vécu au rythme du musée, et non l'inverse », précise-t-il.

Intégrant ce cadre et ses contraintes dans son processus créatif, Aurélien Mauplot s'est imposé d'autres lignes de conduite : discrétion, écoute et humilité. « La première chose que j'ai dite est que je n'étais pas là pour apporter une énième interprétation des figures préhistoriques. Je ne prendrai pas la place des spécialistes. » Sans doute réside ici l'une des règles d'or de toute collaboration salubre : chaque personne apporte ses compétences sans empiéter sur le rôle ou la place de l'autre, créant ainsi un équilibre respectueux et mutuellement bénéfique. En s'immergeant dans l'environnement muséal, il a pu mieux comprendre et exploiter ses ressources. « C'est allé de simples échanges pour connaître leur métier à l'élaboration de projets culturels, comme celui que j'ai proposé en partenariat avec le service communication et les conservateurs, autour d'un paléontologue des années 1970 présent dans la collection du musée. » Initialement prévue pour six mois, la résidence portée par l'Agence culturelle Dordogne-Périgord et le musée national de Préhistoire s'est prolongée bien au-delà. « Cela fait maintenant deux ans, et en tout, nous aurons collaboré trois ans, ce qui est considérable pour des institutions de ce type et assez unique en France. Aujourd'hui, nous nous connaissons suffisamment pour avoir confiance les uns dans les autres et savoir où nous allons. » En témoigne cette commande publique passée par le musée. Intitulée *Jekstât*, cette dernière se compose de photographies d'assemblages de gros blocs de calcaire en vallée de la Vézère, intégralement frottés au charbon de bois,

puis photographiés. En attendant que cette œuvre murale révélant de fascinantes paréidolies s'installe de manière pérenne dans le hall d'accueil du musée aux Eyzies, le projet « Les Mondes Invisibles » d'Aurélien Mauplot, lauréat en 2022 de l'appel à projets « Coopération, création et territoires », entre dans sa phase ultime : celle de la production.



© ADAGP - Aurélien Mauplot

Aurélien Mauplot, *Jekstât* (détail)

Aurélien Mauplot, *Les Salons noirs* (détail)



© ADAGP - Aurélien Mauplot



Vues de l'installation d'Eva Taulois *Avec suffisamment de temps*, atelier du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, 2022

Eva Taulois © Adagp, Paris, 2024, Photo : © Eva Taulois

Dans le monde de l'entreprise, où les impératifs de rentabilité et d'efficacité priment, s'associer à des artistes peut sembler incongru, voire risqué. Pourtant, ces partenariats révèlent souvent des complémentarités insoupçonnées. Comment transforment-elles les défis en atouts et permettent-elles de réconcilier des logiques parfois opposées ? Ce dernier chapitre examine comment l'art et l'entreprise créent des synergies inattendues, ouvrant la voie à des perspectives inédites.

Quand l'art s'infiltré en entreprise

Créés en 1982, les FRAC (Fonds régionaux d'art contemporain) ont pour mission principale de soutenir la création artistique contemporaine par l'acquisition, la diffusion et la valorisation de leurs collections. Depuis son installation à la MÉCA, le Frac Nouvelle-Aquitaine s'est doté d'un Pôle innovation & création (PIC). Son objectif ? Mettre en relation les artistes avec les savoir-faire et compétences des entreprises du territoire néo-aquitain. « Pouvoir accompagner le travail d'artistes venus d'horizons très divers et à des étapes très différentes de leur parcours. Que ce soit pour des projets en phase de recherche ou pour des œuvres déjà bien avancées, nécessitant des techniques spécifiques. Ce n'est pas dans l'ADN des FRAC, mais ce qui est intéressant, c'est justement d'offrir un soutien aux artistes en amont de nos missions habituelles », explique Émeline Vincent, responsable du Pôle expositions et résidences au Frac MÉCA. Depuis son lancement, en 2019, cette

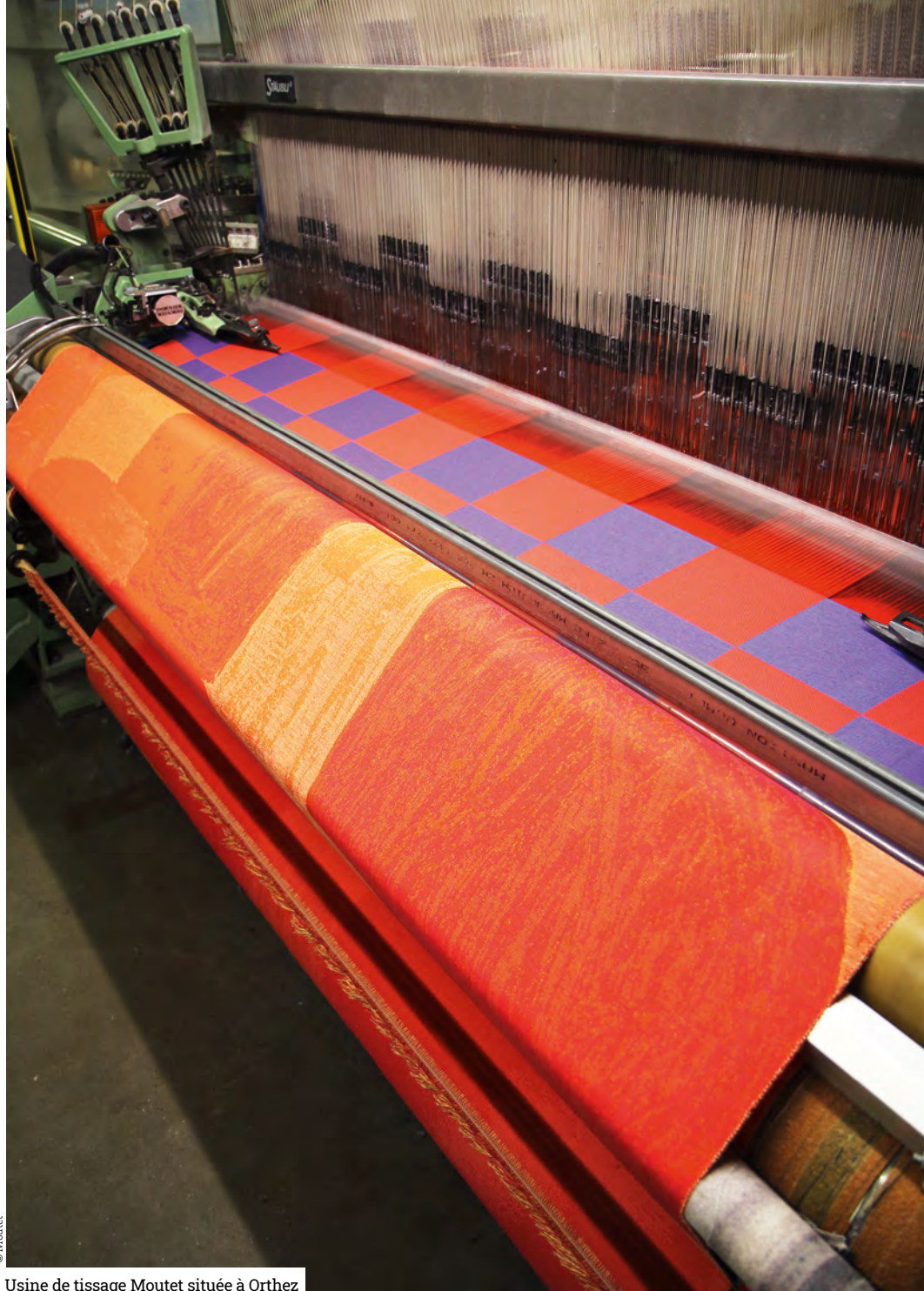
initiative a bénéficié à plus d'une trentaine d'artistes, dont Eva Taulois, qui a rejoint le programme en 2020.

Au cœur d'une entreprise textile

Née en 1982, à Brest, installée à Nantes, cette diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne navigue entre peinture, volumes et installations, explorant la matérialité et la physicalité des matériaux qu'elle emploie. « Avec un regard particulier sur les formes souples », indique la plasticienne. Passionnée par les savoir-faire artisanaux et industriels qu'elle s'approprie, sa résidence s'est déroulée à Orthez, au sein de Tissage Moutet, spécialisée dans la fabrication de linge basque et de tissus jacquard. Fondée en 1874, cette entreprise familiale, qui emploie 35 salariés et réalise un chiffre d'affaires de plus d'un million d'euros, se distingue par son programme « Usine ouverte », qui invite des créateurs de tous horizons entre ses murs. « C'est une forme

de studio de recherche, dédié aux créations uniques, à l'expérimentation, à des projets qu'ils n'ont pas l'habitude de réaliser », précise Eva Taulois.

Lors de ses premières visites, l'artiste découvre les différents postes techniques, rencontre les acteurs de l'entreprise et se familiarise avec les étapes de fabrication. « Je n'avais pas d'idée précise de ce que la collaboration pourrait produire. J'étais vraiment dans une dynamique de rencontre. J'ai passé beaucoup de temps à observer, prendre des notes et comprendre le langage de cette production textile d'un point de vue industriel, tout en cherchant comment établir des liens de transposition entre ce savoir-faire et mon propre travail artistique. » En l'occurrence, ici, sa pratique de la peinture, où la question du geste, de la picturalité et de la touche est centrale. Dans son atelier nantais, Eva Taulois réalise plusieurs peintures qu'elle photographie et scanne. À l'usine, ces images sont ensuite intégrées au logiciel modulaire textile



© Moutet

Usine de tissage Moutet située à Orthez

Pointcarré, utilisé pour la fabrication de tissus jacquard, où chaque fil de chaîne et de trame est contrôlé individuellement pour créer des motifs complexes. En résulte une série de cinq tissages « peintures » dont les dimensions s'adaptent aux métiers à tisser de l'usine. D'abord traitées par le code informatique, puis par le système d'impression jacquard, ces images se transforment et deviennent autres. « Cela m'a beaucoup plu, cette idée d'étapes et de déperdition de l'information, de la peinture originelle à ce qu'elle devient en tissage jacquard où les couleurs pures sont limitées, et les nuances, différentes. » Cette série est complétée par quatre tissages intitulés « motifs outils », faisant écho à ceux utilisés dans l'usine comme repères de début ou de fin de production. « Des motifs de losanges et de damiers, que je trouvais très beaux et qui résonnaient avec l'histoire de l'art pictural. » Baptisé « Avec suffisamment de temps », cet ensemble d'œuvres a intégré la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA ; ce qui n'est pas systématique.

Au cœur des processus de fabrication et de vinification du vin

Ce trait d'union entre les univers artistique et industriel prend, chez Simon Nicaise, des allures d'épopée. Cette dimension épique se retrouve dans son « Tour de France » commencé en 2018. Inspiré par le parcours

initiatique des Compagnons du Devoir – l'organisation regroupant des artisans et ouvriers qualifiés dans divers métiers comme la menuiserie, la charpente, la boulangerie, ou encore la maçonnerie –, l'artiste, né en 1982, nourrit sa pratique de ville en ville, de région en région, grâce à ses rencontres avec des artisans maîtrisant des techniques spécifiques, comme autant d'occasions d'élargir son spectre artistique. Invité par le Frac MÉCA, l'artiste s'est plongé dans les processus de fabrication et de vinification du vin. La première étape du projet l'a conduit à Murlin, dans la Nièvre, au sein de la manufacture tonnelière La Grange, une maison spécialisée dans la fabrication artisanale de barriques très haut de gamme. « J'ai été très bien accueilli, et tout s'est terminé de manière correcte. Mais il est vrai que nous avons du mal à suivre les mêmes directions », se rappelle-t-il. Loin de faire exception, ces fins de collaborations ne sont pas rares. « Le travail entre un artiste et des entreprises, qui ne sont pas forcément habituées à ce type de coopération, n'est pas toujours une évidence, signale Pauline Male du CRAFT [Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre, NDLR]. Il est fréquent que des collaborations ne puissent pas aller jusqu'au bout, car il n'est pas immédiat de comprendre comment travailler ensemble. »



© Simon Nicaise

Temps de recherche au CRAFT

Cette expérience écourtée n'a pas été inutile pour Simon Nicaise, qui y découvre le merrain, ce bois de chêne soigneusement sélectionné, travaillé et préparé pour répondre aux exigences de la fabrication de tonneaux. Ce matériau sera utilisé dans la pièce qu'il réalisera plus tard lors de sa résidence au Château Cantemerle dans le Médoc. Là, il rencontre Grégory Thibault, maître de chai. « Pendant plus d'un an, j'ai suivi la vie de la vigne sur ce domaine. Ma proposition a mis du temps à se formuler. C'est vrai que dans mon travail de sculpture, je m'intéresse au temps, et cela m'a permis d'intégrer celui des saisons dans le cycle de production. » De cette immersion prolongée naît l'idée de réaliser une sculpture en merrain, placée à l'intérieur d'une amphore à vin. C'est à ce moment que Simon Nicaise se rapproche du CRAFT, dont la mission est de faire sortir les arts céramiques des arts de la table.



© Simon Nicaise
Temps de recherche au CRAFT



Mise en amphore

© Simon Nicaise

« Lorsque Simon nous a parlé de son envie de créer des jarres en grès, nous avons pensé qu'il serait intéressant de le mettre en relation avec Biopythos », se souvient Pauline Male. Fondée en 2016 et basée près de Limoges, cette entreprise conçoit et fabrique une large gamme de contenants en céramique pour la vinification et la dégustation du vin. « Biopythos n'avait pas d'expérience dans la création artistique, précise Pauline Male, mais ils ont rapidement saisi l'intérêt de s'investir dans ce projet, poursuit la directrice du CRAFT. Ils se sont montrés attentifs et ont vu les avantages qu'une telle collaboration pouvait leur apporter, notamment en les connectant au domaine de Cantemerle, au Frac MÉCA et à d'autres entreprises, ce qui constitue une véritable plus-value pour eux. »

À la fin de l'année 2023, Simon Nicaise immerge son œuvre dans une amphore en grès de 500 litres pour une durée minimale de 18 mois, afin de laisser le temps aux influences réciproques – entre le vin et la sculpture – de se développer, aboutissant à une cuvée spéciale. En parallèle, d'autres expérimentations sont menées avec l'équipe du CRAFT, dont la fabrication de 100 cubis de 5 litres destinés à servir de socle pour l'amphore. « C'était un véritable défi technique, car fabriquer des formes rectangulaires en céramique est très complexe. Cela a nécessité un temps de recherche, de mise au point et de prototypage », se rappelle Simon Nicaise. Pauline Male d'ajouter : « Nous réalisons les moules, mais c'est Biopythos qui fournit la pâte de grès, car ils maîtrisent parfaitement le coulage de ce matériau. C'est donc un véritable travail collaboratif, où nous tirons parti des savoir-faire de chacun. »

Expérimentale et empirique, cette initiative se distingue par sa collaboration entre différents savoir-faire. Sa restitution est prévue pour l'année prochaine ou la suivante. Comme toute épopée digne de ce nom, elle a connu des rebondissements et des aléas. « Ce temps long a été non seulement riche artistiquement, mais aussi du point de vue institutionnel. Sur le plan administratif et budgétaire, cette résidence a permis de concevoir un projet quasiment sur mesure », conclut Émeline Vincent.

© Simon Nicaise
Temps de recherche au CRAFT



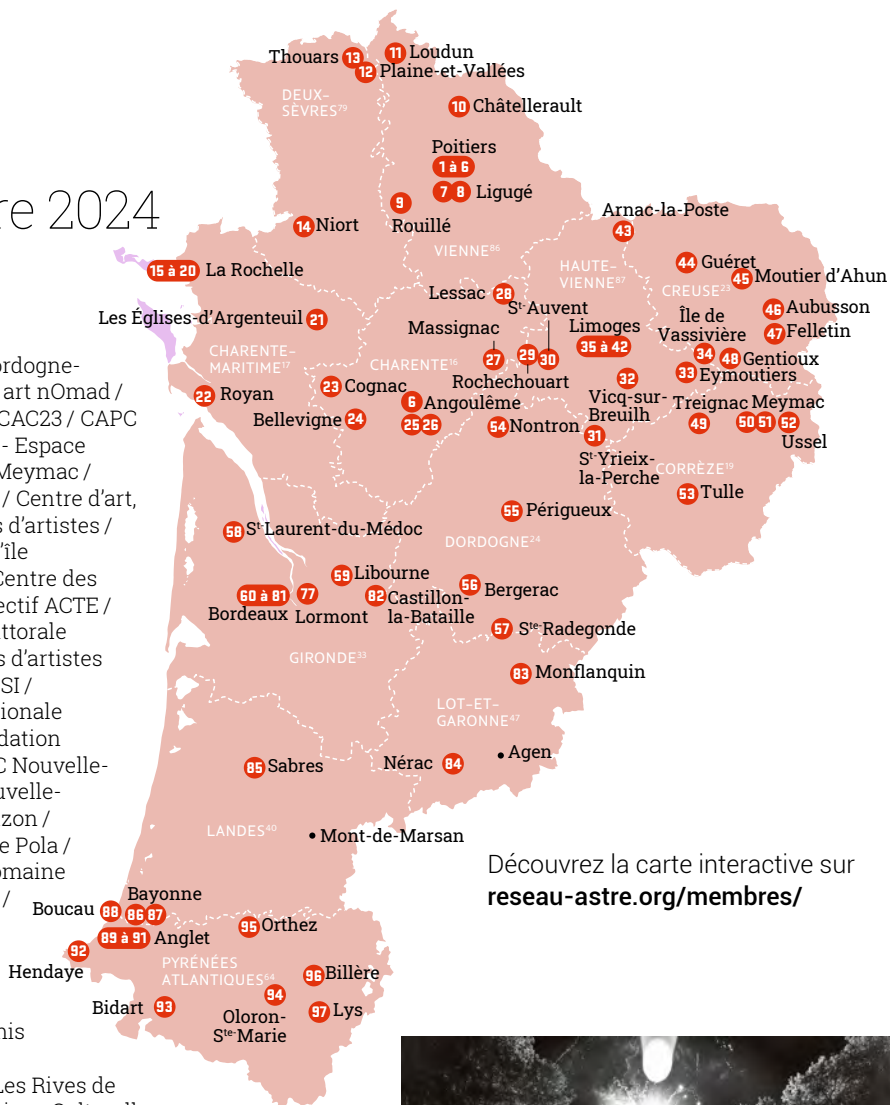
© Simon Nicaise

Agenda

octobre-novembre-décembre 2024

Astre, un réseau de 97 membres :

.748 / Abbaye Saint-André – Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord / Approche, graphismes en Nouvelle-Aquitaine / Arcad / art nOmad / Atelier Bletterie / AY128 / BAG_Bakery Art Gallery / BAM Project / CAC23 / CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux / Captures / Carré Amelot - Espace culturel de la Ville de La Rochelle / Centre d'art contemporain de Meymac / Centre d'art image/imatge / Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc / Centre d'art, école d'art et artothèque du Grand Châtelleraut / Centre des livres d'artistes / Centre Intermondes / Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière / CHABRAM² / Chantier Public / Château d'Oiron – Centre des monuments nationaux / Cité internationale de la tapisserie / Collectif ACTE / Collégiale Sainte-Croix / Consortium Coopérative / COOP / CPIE Littorale basque – NEKaTOENEa Résidence d'artistes / CRAFT / Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine / École européenne supérieure de l'image - EESI / École européenne supérieure de l'image - EESI / ENSA – École nationale supérieure d'art de Limoges / Espace Paul Rebeyrolle / Föhn / Fondation d'entreprise Bernardaud / Fondation Martell / Fossile Futur / FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA / FRAC Poitou-Charentes / FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine / Galerie Magnetic / Kimono / L'Agence Créative / L'Horizon / La Chapelle des Dames Blanches Ville de La Rochelle / La Fabrique Pola / La Fanzinothèque / La Forêt d'Art Contemporain / La Laiterie – Domaine des Étangs / La Maison / La Maison François Méchain / La Métive / La Pommerie / La réciproque / La Réserve – Bienvenue / La Tournée, la tournée des ateliers d'artistes / La Villa Beatrix Enea – Centre d'art contemporain Anglet / Labo Estampe / LAC & S – Lavitrine / Le Confort Moderne / Le Domaine de Boisbuchet / Le Groupe des Cinq / Le musée imaginé / Le Second jeudi / Les Amis d'Yves Chaland / Les arts au mur artothèque / Les Mains sales / Les rencontres d'art contemporain du château de Saint-Auvent / Les Rives de l'Art / Les Vivres de l'art - Le Domaine du Possible / MC2a – Migrations Culturelles Aquitaine Afriques / META / Musée & jardins Cécile Sabourdy / Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne – Château de Rochechouart / Musée des Arts décoratifs et du Design / Musée des Beaux-Arts de Bordeaux / Musée des Beaux-Arts de Libourne / Musée du Pays d'Ussel / Musée national Adrien Dubouché Cité de la Céramique / Nyktalop Mélodie / Orbe / PAN! / Peuple et Culture Corrèze / Pointdefuite / Pôle Expérimental des Métiers d'Art de Nontron et du Périgord-Limousin / Pollen / Quartier Rouge / Rurart / Silicone / TRAM-E / Treignac Projet / Villa Pérochon – CACP / Winter Story In the Wild Jungle / Zébra3



Découvrez la carte interactive sur reseau-astre.org/membres/



© Cédric Calandraud

Cédric Calandraud

Niort⁷⁹

Du 26 au 28 novembre 2024

Rencontre régionale des acteurs des arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine organisée par Astre

Expositions, visites d'atelier, performances, café-discussions

Gratuit sur inscription

18 Carré Amelot

10 bis rue Amelot, 17000 La Rochelle

05 46 51 14 70

www.carre-amelot.net

• **Jusqu'au 21 décembre**

Le Reste du monde n'existe plus.

Photographies de Cédric Calandraud



© Barbara Kairos ADAGP

Barbara Kairos, Peaux de chagrin

19 Chapelle des Dames Blanches

23 quai Maubec, 17000 La Rochelle

Tour de la Chaîne, 17000 La Rochelle

05 46 51 53 78

tours-la-rochelle.fr

• **Du 18 octobre au 20 décembre**

Barbara Kairos. Par le vent souffle misères et merveilles

En partenariat avec le Centre des Monuments nationaux et le Grand Châtelleraut



© Florian Maricourt

Florian Maricourt

Charente-Maritime¹⁷

17 Atelier Bletterie

11 ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle

06 38 89 64 62

atelierbletterie.fr

• **Du 10 octobre au 2 novembre**

Arnordir. Exposition de Florian Maricourt

• **Du 10 au 31 décembre**

Boutique d'hiver de l'atelier Bletterie
Avec la participation de **Hélène Amrouche, Anouck Boisrobert, Aude Gauthier, Jessie Désolée, Léa Poignant, Fausto Urru, Virgile Veyron Guillemaud** et des artistes invités **Samy Dion et Emma Schnellbach**



Jardin, Selim Bentounes, Anonyme



Mega Mingiedi Tunga, TELEMA

Gironde³³

74 Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

5 parvis Corto-Maltese, 33000 Bordeaux
05 56 24 71 36
fracnouvelleaquitaine-meca.fr

• Du 16 novembre au 10 mars 2025

Massinissa Selmani

• Du 16 novembre au 25 mai 2025

Primavera, primavera



Patrick Polidano, Globo

69 L'Agence Créative

06 63 27 52 49
www.lagence-creative.com

• Jusqu'au 7 octobre

Ce qui apporte la lumière

Place Nansouty, Bordeaux

59 Musée des Beaux-Arts de Libourne

05 57 55 33 44
www.libourne.fr

• Du 12 octobre au 12 janvier 2025

Elie Decazes (1780-1860). Une ascension libournaise au service de la France :

politique, art et industrie

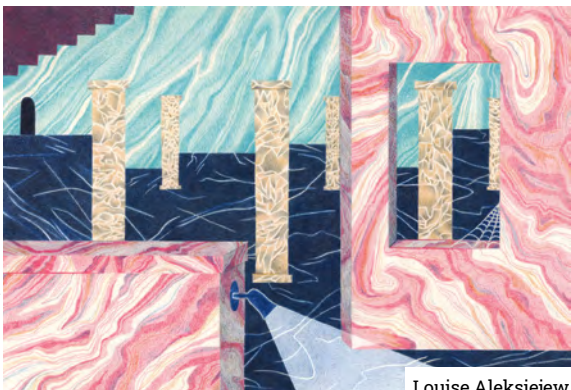
Chapelle du Carmel, 45 allées Robert-Boulain
33500 Libourne

75 Galerie Magnetic

1 place Avisseau, 33000 Bordeaux
www.polemagnetic.fr

• Jusqu'au 4 octobre

Dérives



Louise Aleksiejew

67 Bakery Art Gallery

44 rue Saint-François, 33000 Bordeaux
06 12 08 59 54

bakeryartgallery.com

• Du 10 octobre au 23 novembre

TELEMA 2024. Mega Mingiedi Tunga.

Commissariat : Franck Houndegla.

Artistes associés : Barbara Asei Dantoni,

Danièle Bokino, Natacha Sansoz,

Corine Szabo, Alice Raymond,

Christophe Doucet, Isidore Krapo

En partenariat avec MC2A - Migrations

culturelles aquitaine afriques

• Du 22 novembre au 8 décembre

[Hors les murs]

Galleries : Ô Pêcheur De Lune

x Bakery Art Gallery

Place des Quinconces, 33000 Bordeaux

• Du 28 novembre au 18 janvier

EDITION // EDITIONS 2024

WE DO NOT WORK ALONE

x TCHIKEBE x BAG



© Robert Keramsi

Robert Keramsi, Sans titre



Courtesy de l'artiste

Kévin Huber, Chemin de croisière

81 Kimono

Maison Bourbon, 79 rue Bourbon,
33300 Bordeaux

06 99 52 79 71

www.kimonoproduction.fr

• Du 17 octobre au 16 novembre

L'été infini. Kévin Huber

72 Les arts au mur artothèque

2 bis av. Eugène-et-Marc-Dulout, 33600 Pessac

05 56 46 38 41

www.lesartsaumur.com

• Jusqu'au 26 octobre

Double fond. Rouge Hartley

Dans le cadre des Vibrations urbaines

• Le 19 octobre [Hors les murs]

La cité se projette

Dans le cadre des Journées Nationales de

l'Architecture

Cité Frugès - Le Corbusier,

4, rue Le Corbusier, 33600 Pessac

• Du 21 novembre au 25 mars

La Couleur des dinosaures.

Louise Aleksiejew

79 Les Vivres de l'Art

4 rue Achard, 33000 Bordeaux

06 71 78 78 05

lesvivresdelart.org

• Du 9 au 17 octobre

À Fleur de Maux

• Du 19 octobre au 2 novembre

Robert Keramsi « Tout un Monde »

76 Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

20 cours d'Albret, 33000 Bordeaux

05 56 10 20 56

www.musba-bordeaux.fr

• Jusqu'au 28 octobre

Valérie Belin. Les visions silencieuses

Galerie Nathalie Obadia Paris/Bruxelles



© Valérie Belin

Valérie Belin, Electra



© Élise Genoud

Aurélié Pétreil, Fabien Vallos et Dieudonné Cartier

Vienne⁸⁶

4 Le Confort Moderne

185 rue du Faubourg-du-Pont-Neuf,
86000 Poitiers
05 49 46 08 08
www.confort-moderne.fr

• **Jusqu'au 25 décembre**

Vues & données II
d'Aurélié Pétreil et Fabien Vallos,
avec la participation de Dieudonné
Cartier

• **Le 8 novembre**

**Banquet LV + Concert de Yellow Magic
Harpichord.** Dans le cadre de l'exposition
Vues et données II



© Brulex 2024

Brulex, Justice Divine

5 La Fanzinothèque

185 rue du Faubourg-du-Pont-Neuf,
86000 Poitiers
05 16 34 53 44
www.fanzino.org

• **Jusqu'au 16 novembre**

Justice Divine. Brulex

• **Jusqu'au 16 novembre**

La Pétroleuse a 20 ans

• **Du 23 novembre au 22 février**

**Tout doit disparaître? Expo-vente
de sérigraphies pour soutenir
La Fanzinothèque**

9 Rurart

SIS Lycée Agricole Venours, D150,
86480 Rouillé
05 49 43 62 59
www.rurart.org

• **Du 10 octobre au 12 décembre**

L'enracinement, Chapitre 1 :

**J'ai mille et une raisons de vous dire cela
Avec Anaïs Marion, Sybille du Haÿs,
Makeda Giron et Princia Itoua**

Mosellans sur la route de l'exil (J. Rondini, 1939)



Haute-Vienne⁸⁷

CRAFT - Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre

142 avenue Émile-Labussière, 87100 Limoges
05 55 49 17 17
craft-limoges.org

• **Le 5 novembre, le 26 novembre, le 3
décembre et le 17 décembre à 10h et à 14h**
Le CRAFT ouvre ses portes.

**Visites guidées de l'atelier et de
l'exposition en cours. Rencontre avec
les artistes en résidence et découverte
de la collection CRAFT.**



© Clorinde Coranotto

Clorinde Coranotto, Le Véhicule art nOmad

43 art nOmad

06 32 82 36 26
triennaleartnomad.wordpress.com

4^e Triennale art nOmad 2024
**La Maison Initiale. Une Odyssée
Néonome**

Une performance itinérante collective
et participative conduite par Clorinde
Coranotto avec une exposition
embarquée et une programmation sous le
commissariat de David Legrand

• **Le 3 octobre**

ENSAD Limoges, 19 avenue Martin-Luther-
King, 87000 Limoges



© Aurélien Mole

Nadia Myre, Lignes & Cordes. CIAP

34 Centre International d'Art et du Paysage

Île de Vassivière, 87120 Beaumont-du-Lac
05 55 69 27 27
ciapvassiviere.org

• **Jusqu'au 29 décembre**

Nadia Myre : Lignes & Cordes

42 Fondation d'entreprise Bernardaud

27 rue Pierre-Bernardaud, 87000 Limoges
05 55 10 21 86
bernardaud.com

• **Jusqu'au 29 mars 2025**

Absolu

29 Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne

1 place du Château, 87600 Rochechouart
05 55 03 77 77
www.musee-rochechouart.com

• **Jusqu'au 15 décembre**

**Pélagie Gbaguidi. Murmurations / Raoul
Hausmann. Peintre / Natsuko Uchino**



© Charli Abad

Maéva Croissant, Performance / Partition pour un corps fragmenté

39 LAC&S - Lavitrine

4 rue Raspail, 87000 Limoges
05 55 77 36 26
lavitrine-lacs.org

• **Du 12 octobre au 23 novembre**

Œuvres partenaires.

Exposition et performances

• **Du 14 décembre au 18 janvier 2025**

**WAOUH! (2). Exposition-vente et
performances**



© Musée national Adrien Dubouché - Sévres et Limoges

Salle de la porcelaine de Limoges

36 Musée national Adrien Dubouché

8 bis place Winston-Churchill, 87000 Limoges
01 42 46 92 04
www.musee-adriendubouche.fr

• **Le 13 octobre**

**Visite thématique : En voir de toutes
les couleurs à Limoges**

**Découvrez les aspects techniques de
la couleur, notamment celles qui ont
marqué l'histoire de la porcelaine de
Limoges !**

• **Le 24 novembre**

**Visite guidée : La céramique, effets de
matières**

**Explorez les 1001 visages des céramiques
parfois surprenantes qui imitent le métal,
le tissu, le bois ou le verre.**

• **Le 1^{er} décembre**

**Visite-découverte «1^{er} dimanche
du mois». Une visite sans voir d'assiette
au Musée national Adrien Dubouché,
c'est possible !**

33 Espace Paul Rebeyrolle

Route de Nedde, 87120 Eymoutiers
05 55 69 58 88
www.espace-rebeyrolle.com

• **Jusqu'au 3 novembre**

Jean Messagier. Le prochain été

• **Du 9 novembre au 30 décembre**

Paul Rebeyrolle. Collection permanente

40 FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine

05 55 52 03 03
www.fracartothequenouvelleaquitaine.fr

• **Du 21 octobre au 30 novembre**

[Hors les murs]

Collection en mouvement

Opération réalisée par le Frac-Artothèque
Nouvelle-Aquitaine pour le FACLim et
la Communauté de communes Xaintrie
Val'Dordogne et Peuple et Culture, relais-
artothèque pour la Corrèze.
Médiathèque intercommunale,
place Joseph-Faure, 19400 Argentat

SUPPLÉMENT **JUNKPAGE**

réseau
arts plastiques
& visuels
nouvelle-aquitaine

ASTRE

